



Homélie dimanche 7 février par le Père Laurent Maurin

Pour lire les textes de la messe :

- Job 7, 1-7
- Psaume 146
- Paul 1 Corinthiens 9, 16-23
- Marc 1, 29-39

Dimanche de la santé

En ce début d'année 2021, ce **Dimanche de la santé** prend un relief particulier !

Que de chemin parcouru depuis un an !

Il y a un an, le coronavirus semblait encore limité aux pays de l'extrême orient, même si les premiers cas étaient déjà en Occident, en France, comme on l'a appris après.

Depuis, on a pu observer les insuffisances de notre pays qui, depuis une bonne dizaine d'années, avait sous-estimé les besoins de l'organisation de notre système de soins : manque de médecins généralistes, manque de moyens dans les hôpitaux, Ehpad gérés « à flux tendus » et insuffisances d'investissements dans la recherche scientifique et médicale.

Ceci dit, regardons à quel défi vient de répondre la science et la médecine pour parer à cette pandémie actuelle ! En 6 mois, mettre au point des vaccins efficaces pour sauver des vies et permettre le retour à une vie sociale et économique normale ! Là où il a fallu des siècles pour venir à bout d'épidémies dans notre histoire, comme celle, bien plus meurtrière, de la peste qui avait en son temps décimé la population de nos contrées !

Nous ne pouvons être que dans l'action de grâce devant ces résultats, reprenant les propos même du Concile Vatican II, dans sa constitution pastorale *Gaudium et Spes* :

« 15. 1. **Participant à la lumière de l'intelligence divine, l'homme a raison de penser que, par sa propre intelligence, il dépasse l'univers des choses.** Sans doute son génie au long des siècles, par une application laborieuse, a fait progresser les sciences empiriques, les techniques...

De nos jours il a obtenu des victoires hors pair, notamment dans la découverte et la conquête du monde matériel. Toujours cependant il a cherché et trouvé une vérité plus profonde. (...) »

En effet, en soignant nos frères et sœurs nous participons pleinement à l'œuvre de Dieu, comme Jésus a pu le faire. Le propos du concile est fort : participer à la recherche divine par notre recherche scientifique pour le service de l'humanité. Cela malgré les limites et parfois les fausses solutions que nous connaissons aussi dans le domaine de la recherche bio éthique.

L'évangile de Marc que nous venons de lire ou d'entendre dit bien que prendre soin des autres revient à annoncer l'Évangile ! L'un et l'autre sont liés, l'un ne va pas sans l'autre. Chercher Jésus, c'est chercher une vie bonne et bonne santé autant que cela est possible pour le plus grand nombre et y participer par toutes nos capacités. C'est participer à l'œuvre de Dieu avec les lumières de Dieu. A nous d'y être attentif pour que tout cela aille vers plus de vie et réjouisse notre cœur.

P. Laurent Maurin